

## Patronymes (1662-1687-1715)

Des événements importants affectent le royaume : guerre dite *de Dévolution* (1667-1668, traité d'Aix-la-Chapelle), guerre contre les Pays-Bas (1672-1678, paix de Nimègue), révocation de l'édit de Nantes, signée à Fontainebleau le 18 octobre 1685, guerre contre la Ligue d'Augsbourg (1686-1697, traité de Ryswick). Le duc de Savoie laisse un millier de Vaudois réfugiés en Suisse traverser ses États pour retourner en Piémont en 1689. Après le Palatinat, les Français portent la guerre en Savoie - rapidement occupée - et en Piémont.

A la fin de l'année 1689, la monnaie est dévaluée de 10 %. En 1691, c'est l'argenterie qui est fondue. Des offices sont créés, des lettres de noblesse vendues. Il faut trouver de l'argent et tous les moyens sont bons ... La guerre se prolonge. Le temps est maussade et les récoltes insuffisantes. Les épidémies réapparaissent. « La France n'est plus qu'un grand hôpital désolé », écrit Fénelon en 1694.

La *capitation* est institué en janvier 1695.

L'*Armorial général* après l'édit de 1696 servira aussi à faire entrer de l'argent dans les caisses royales.

Les jacobites s'installent en France et obtiennent des lettres de naturalité (1695).

En 1700, le roi prend sous sa protection l'*ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem*.

En 1701, une nouvelle alliance se noue contre la France d'où, en 1702; une nouvelle guerre, dite de *Succession d'Espagne*, contre cette coalition.

La *capitation*, un temps supprimée (1697), est rétablie en 1701 et s'alourdira.

Depuis la *révocation de l'édit de Nantes*, la répression se poursuit contre les « camisards » dans les Cévennes. Villars est chargé de réprimer la révolte en 1704.

La Savoie est de nouveau envahie. Montmélian est assiégé. Des huguenots réfugiés en Suisse cherchent à communiquer avec les camisards des Cévennes.

Un nouvel impôt, le *dixième*, est créé en 1710.

Le roi signe des traités séparés avec l'Angleterre, les Provinces-Unies, la Savoie, le Portugal et la Prusse en avril 1713 (traités d'Utrecht). Le traité de Rastatt avec l'empereur est signé le 6 mars 1714 et les négociations se terminent en novembre 1715 mais le roi est mort le 1<sup>er</sup> septembre.

La vie économique n'a pas cessé de décliner. La dette royale est énorme ...

Les esprits évoluent; science et esprit critique ébranlent les pensées anciennes. L'absolutisme est en déclin.

Nous retrouvons les personnages de la *Généalogie de Louis* du début de cette recherche.

A *Beautor* surtout, mais aussi à Pierremande et Flavy-le-Martel, vit une branche de la famille. Il est malaisé de savoir si le patronyme doit être écrit en un ou deux mots car l'intervalle entre les mots est peu respecté et les lettres majuscules sont incertaines.

**Antoine de Meulan** meurt en 1662, quatre ans après son frère **Claude**. Il possède à Beautor deux maisons et quelques biens à Achery et à Danisy. Antoine s'est marié avec Jeanne *du Mesnil*, dont il ne semble pas avoir d'enfant vivant, puis avec Marguerite *Bourbet* dont il a **Noël**, **Jacques** et Marie (épouse de Louis *Blin*). Veuve, Marguerite est en procès en mai 1664.

**Hubert Demeulan**, mon ancêtre direct, serait né vers 1665, mais aucun acte n'est retrouvé.

Louise naît en 1668, fille de Jean *Ristal* et de Marie *de Meulan*. Son parrain est Jacques *de La Motte*.

**François de Meulan** est l'époux de Simone *Riche* et l'acte de leur mariage est daté du 15 février 1673, alors qu'ils ont déjà trois enfants : **Isaac** (° déc.1668), Marie (° fév.1671 + 1672) et **François** (° fév.1673). Une autre fille, Anne, naît en septembre 1675. Le parrain du premier fils, *Isaac*, vient de Saint-Quentin où les *protestants* semblent nombreux. François et Anne ont-ils été contraints de « régulariser » un mariage protestant ?

Le patronyme *Riche* ou *Le Riche* circule au faubourg Saint-Marcel où vivent Pierre le Riche et sa femme, marchands de vin. Ils possèdent une maison qu'ils vendent en mars 1670, à **François van der Meulen** tout en y restant locataires. Simple coïncidence !

Marguerite *Demeulan*, épouse de Nicolas *Baudouin*, meurt le 25 janvier 1669.

**Charles Demeulan** vit une période bien sombre. Il est marié avec Antoinette *Simonet* qui meurt le 10 octobre 1671. Leur fils aîné, **Daniel** (° v.1665), meurt en décembre 1671 et le second, **Charles** (° fév.1669) meurt en même temps que sa mère. Il reste au père la petite dernière, Antoinette, née en août 1670. Charles se remarie avec Barbe *des Ruelles* (Ruelle) qui lui donne Jeanne (° sept.1680), **Pierre** (° janv.1682) et **François Philippe** (° déc.1685). Pierre et François Philippe transmettront-ils le nom ?

Valentin *de La Porte*, époux de Renée Maignan, cité en 1671, est président en l'élection de Laval. Quel lien le relie-t-il à Armand Charles *de La Porte-Mazarin* (! 1662, 1669, 1677) ? Jean *de La Porte*, qui sera fermier général de 1687 à 1695, épouse, le 8 août 1673, Elisabeth *des Ruelles* (simple homonymie ?).

Antoine naît en mars 1669, fils de Marguerite *de Meulan* et de Jean *Lefebvre* dit *la Montagne*, et Marie, en septembre de la même année, fille de Catherine *de Meulan*, et de Noël *Batillot*, décédé depuis juin. Marguerite et Catherine sont peut-être sœurs ou cousines germaines.

Les actes mentionnés jusqu'ici sont de Beautor. Un acte de Flavy-le-Martel, paroisse proche, porte la naissance de Marie, fille de **Jean Demeulan** et de Christine **Couilliet** en août 1669. La graphie et l'orthographe en paraissent bien incertaines.

**Jacques Demeulan** est veuf de Marie **Campion** le 9 mars 1670.

Marie **Demeulan** épouse Martin **Dusauloir** le 15 mars 1672.

Magdeleine **Demeulan** meurt à Beautor en 1675, âgée de vingt-cinq ans.

Dans le bail fait à Nicolas Marcq, renouvelé en 1676 et 1686, figurent les noms d'Etienne, (+) Claude et Pierre Demeulan. Est-ce le même **Etienne Demeulan** qui meurt en août 1677 ? Époux de Madeleine **Clair** (Clerc ou Leclerc), il a d'elle au moins trois enfants : Marguerite (° nov.1670), **Bernard** (° mai 1673, parrain **Bernard Demeulan**) et Anne (° nov.1676, parrain **Isaac Demeulan**).

Catherine **Demeulan** épouse **Daniel Lechevin** le 25 juin et Marguerite **Demeulan**, **Elie Hermet** le 26 juillet de l'année 1677, sont-ils ou furent-ils protestants ?

L'épouse de Jean **Charlier**, Marie **Demeulan**, meurt en 1677, âgée de quarante-cinq ans.

Anne **Demeulan** donne à Jean **Gayan** un fils, Jean, né en 1677 et lui donnera une fille, Marguerite, en 1683.

**Noël Demeulan** est le parrain de Marie Anne **Adam** en 1684.

D'autres patronymes évoquent des personnages plus ou moins proches de la famille de Meulan de Beautor.

Charles **Thiery**, maquignon, époux de Marguerite de La Cour, a un fils, Jacq, baptisé à Versigny en 1668.

Anthoine **Thiery** est procureur et Claude **Thiery**, substitut du procureur, tandis que Jacques **Rillart** et Noël **Batillot** sont dits sergents, et d'autres Thiery (1670), d'autres Rillart (1684) évoluent à La Fère ou dans les environs sans que soit possible d'établir un lien précis. Il en est de même pour les **Marquette** (1670), Claude Charles Marquette, époux de Marie Marguerite Vaillant étant cité en 1683.

Louis **Doffemont** et Simone **Carlier** ont un fils, **Claude**, en 1673.

François **Doffemont**, huissier, est l'époux de Marie Joran (1676).

Catherine **Demeulan**, veuve de Daniel **Léchevin**, épouse en secondes noces, le 27 avril 1688, Salomon **Hardy** de la paroisse de Faucoucourt. Les prénoms des maris évoquent des familles qui furent protestantes.

Claudine **Demeulan** épouse Antoine **Bellavoigne** à Travecy en janvier 1689.

Du mariage de **Charles Demeulan** (° v.1641 + 1701) avec Barbe **des Ruelles** (° v.1651) naît, en 1690, Anne dont la marraine est Anne, fille de **François Demeulan**. Charles est cité en 1694 à propos d'une rente faite à Quentin **Delettre**.

Le 1<sup>er</sup> juin 1699 à La Fère, **Claude Desmolin** constitue une rente sur une somme de 53 livres à **Charles Demeulan**. Jeanne, fille de Charles, meurt à Beautor cette même année. Charles est à nouveau cité en février 1700. Son épouse, Barbe **des Ruelles**, est inhumée à Beautor le 3 novembre, âgée de quarante-neuf ans; lui-même meurt le 17 novembre 1701 à Beautor, âgé de soixante ans.

**Bernard Demeulan** voit mourir à la **Maison Rouge** en 1691 son épouse Michelle **Quinet**.

Est-ce le même **Bernard Demeulan** ou un homonyme qui signe chez M<sup>e</sup> Pelletier, notaire à La Fère, un contrat de mariage le 31 janvier 1699 avec Jeanne **Portant** ?

Anne, fille de **François Demeulan** et de Simone **Riche**, a seize ans quand elle épouse Antoine **Delettre**, vingt-cinq ans, le 18 février 1692 à Beautor. Les parents de la jeune épousée sont eux-mêmes à nouveau parents en mars 1693 d'une fille nommée Marie Anne Simone, puis, en février 1696, d'un garçon nommé **Pierre**.

Edmée **Jorand**, veuve de **Jacques de Meulan**, et son fils **Claude** règlent plusieurs problèmes à Monceau-les-Leups (1690-1694). Le 10 octobre 1695 est une donation de meubles de la mère à son fils, chez le notaire de Versigny. Un bail de 30 livres de redevance est fait à Claude en décembre 1701 par le curé et les marguilliers de Monceau. Une ratification de **Claude** au profit de Denis **D'authuil** est enregistrée en janvier 1704.

**Christophe de Meulan** meurt le 27 septembre 1693 alors qu'il n'a pas encore vingt ans. A quels personnages de Monceau-les-Leups pourrait-on le relier ?

**Claude Nicolas**, fils de **François Nicolas Demeulan**, est le parrain du fils de Simon **Bourdon**, pêcheur au faubourg de La Fère en juillet 1690.

Un **Hubert Demeulan** est le parrain de Marie Madeleine **Rivage** en 1693. Sont-ils apparentés ? Avec les religieuses du Calvaire qui lui louent probablement des terres, il signe un bail en 1695. De qui cet Hubert est-il le fils ? On retrouve **Hubert Demeulan** - mon ancêtre direct - en juin 1703 alors qu'il épouse Elisabeth **Thiery**. Un acte de mai 1699 signé à La Fère disait Elisabeth Thiery épouse d'Antoine Louchet. Veuvage ou homonymie ? **Claude** est le fils aîné du couple, baptisé le 5 juin 1704, et **Hubert** le cadet, baptisé le 22 novembre 1705, dont le parrain est François **Thiery**, probablement son oncle. Le 3 novembre 1711, Elisabeth Thiery est inhumée dans le cimetière de Beautor sans avoir reçu le sacrement de pénitence. Pourquoi ? Qui accompagne son corps ? Que devient son époux ? ... Le mystère reste entier.

**François Demeulan** et Simone **Riche** ont un fils **François** qui, âgé de vingt-deux ans, se marie le 30 juin 1695 avec Marie **d'Assonville**, demeurant à Montescourt-Lizerolle. Le mariage durera peu puisque François se remarie en août 1698 avec Anne **Emery** qui mourra le 24 décembre 1704. Des enfants naissent : **François**

(1699), **Jean** (1700) et peut-être **Pierre**. François se marie une troisième fois, épousant à Flavvy-le-Martel Marie *des Planches*. Leur fille Marie Jeanne épousera Noël **Dromar**, garde-moulin, le 5 février 1731.

**Noël Demeulan** emprunte à Jacques **Adam** 34 livres le 5 février 1699.

Le 13 avril 1701 à Flavvy le Martel, Pierre **Page** et Barbe **Mouloy** font baptiser leur fille Marguerite dont le parrain est **Pierre Moulen**, dans cette paroisse où les actes semblent si étrangement tenus, peut-être par un desservant âgé ou malade.

Plusieurs actes notariés enregistrés en 1703 concernent Louise **Demeulan**, **Philippe** et **Claude Demeulan**.

**François Philippe**, fils de **Charles Demeulan**, vingt-deux ans, épouse le 3 novembre 1706 Marie **Duponcelle** à Pierremande. Le 9 septembre 1708, à la naissance de leur fils **Antoine**, le patronyme devient **Meulan** pour tous les descendants de cette branche : Philippe (°1709 + mars 1710), Marie Jeanne (° 7 juin 1711), **Pierre Philippe** (°24 avril 1714) ...

Marie, fille de **Simon Demeulan** et de Barbe *de la Haye*, née à Champs, épouse Jacques **Lefebure** le 6 novembre 1713.

Certains patronymes du voisinage se retrouvent dans la parentèle.

Nicolas **Palizeux**, laboureur et greffier de justice de la seigneurie de Danisy, fait baptiser un fils en 1691.

Noël **Bastillot**, sergent royal au bailliage de La Fère, se marie le 5 novembre 1691. Il est cité à nouveau lors d'un « abandonnement de bien » en juin 1695.

Plusieurs actes notariés citent en 1694 Claude **Carlier**, Charles **Rillart** et **François de Meulan** ... Mathieu Jacques **Rillart**, *seigneur de Verneuil*, demeurant à Laon, est gardé en la qualité d'écuyer le 28 janvier 1700.

Jean **Gayan** est cité en 1694 puis en mars 1695, avec sa femme Anne **Demeulan**, lors d'une donation à leurs enfants Jean et Marguerite, et encore en 1695, 1697 et 1698.

Le notaire de Versigny procède au contrôle d'un inventaire de succession de Marguerite **Thiery** en 1695.

Marie Anne **Gouy** épouse Claude **Doffemon** à Beautor le 24 juin 1698. Michel **Gouy**, son père, « syndic perpétuel de Beautor », époux de Marie **Marquette**, meurt en août 1707. Le 15 novembre 1713, naît Marie Anne de Claude Doffemont et de Marie Gouy.

Une famille *de Gouy* fait l'objet d'une recherche en usurpation du titre de noblesse (! 1706). Une branche de la famille **Marquette** est anoblie ...

Nous retrouvons aussi la *Généalogie de Pauline*.

Guy **Terré**, marchand de Rouen, est père de Jacques Guy, baptisé le 2 mars 1663. A-t-il l'occasion de venir à Paris pour ses affaires et connaît-il déjà **Jean Meulan** ?

Où réside **Jean Meulan**, receveur des Aides en Angoumois ? Son fils **Jean Louis** naît à Boulogne en 1664. Jean sera secrétaire du roi en 1668. Il meurt en charge en 1674. Possède-t-il successivement ou simultanément plusieurs maisons, en Angoumois, à Boulogne, à Paris ?

Une donation entre vifs est faite par Anne **Meulan**, fille majeure, demeurant rue de la Sourdière, paroisse Saint-Roch, au profit de Barthélemy **Maschet**, capitaine au régiment des Gardes suisses du roi ... et de son épouse, Françoise Geneviève **Guyet**, créancière de la succession de Françoise **Meullan**, femme d'André Guyet, docteur en médecine. Ce don de décembre 1692 consiste en une maison et dépendances au village de Bagneux.

Antoine **Chaumont**, cabaretier, marchand de grains puis entrepreneur de vivres en Flandre et en Hainaut, fait de bonnes affaires. Il se marie vers 1695 avec une riche Flamande.

**Jean Louis de Meulan**, devenu sous-fermier général, le restera jusqu'en 1738. D'Anne Charlotte, fille de Nicolas **Trinquant**, secrétaire du roi, il a un fils, **Pierre Louis Nicolas** (°1698 selon Révérend, mais le mariage serait des premiers mois de l'année 1708 ?), baptisé le 29 janvier 1709, paroisse Saint-Paul à Paris.

Reçues le 18 décembre 1708, les « lettres de compatibilité pour l'office de receveur ancien et alternatif des baillies de l'élection de Provins » sont adressées à Jean Louis **Meulan**.

Pierre Louis Nicolas, qui sera *seigneur d'Ablois*, accueille son frère cadet, **Jean Charles Claude**, dit *des Fontaines*, le 26 décembre 1711 à Paris.

Il semble très probable que d'autres branches vivent à Paris.

Qui sont les parents de **Pierre Jacques Merlen**, né en 1662 dans la capitale et qui sera peintre ? Lui-même a-t-il une descendance ?

**Philippe Mellan** a quitté Paris pour Avignon en 1657. Quand le *Monument à la Clémence* est élevé pour honorer Clément IX, pape en 1667, quelle est exactement sa participation : projet, dessin, plan ... La gravure qui rappelle l'événement est son œuvre. Il meurt à Avignon le 11 août 1674. A-t-il gardé quelque lien avec Paris ?

**Jacques Meslan** est dit *maçon* (compagnon maçon, maître maçon ou architecte ?). Jacques est sans enfant de Martine **Tassart** et tous deux signent chez le notaire en 1684 une donation en faveur de Guillaume Couvreur. Peut-on rapprocher le patronyme **Tassart**, d'un autre déjà rencontré ? Guillemette **Passart**, veuve de Claude Paris (! 1578) avait de lui un fils, auteur des seigneurs de La Fosse et marquis de Montbrun - Jean Meulan, tailleur et valet de chambre du roi (! 1621) a de Marguerite **Passart** une fille Françoise, qui épouse André Guyet, médecin, le 28 février 1648. Simple erreur de transcription ou de lecture de la majuscule?

A Paris le 9 mars 1688 meurt le graveur **Claude Mellan** (° Abbeville 1598).

**Claude Melland**, vingt-quatre ans, *meunier*, est jugé en appel par la chambre criminelle du parlement de Paris, pour rixe et meurtre, le 4 août 1713. De quel lieu vient-il exactement ? Quel a été le verdict ? Curieusement, alors qu'il semble y avoir souvent confusion entre les patronymes Meulan et *Moulin*, alors que les armes parlantes des Meulan sont si souvent des *meules*, Claude Melland est vraiment un meunier !

Mais **Gerhard Walter van der Muelen**, dit **Molanus**, est né et mort en Allemagne. Depuis combien de générations sa famille y vit-elle ? Il dirige en 1674 le consistoire de Hanovre. En 1693, il publie son ouvrage capital, réflexion sur les Églises protestante et catholique dont Bossuet donnera une traduction.

Sir **Samuel Morland** est d'une famille anglaise, mais depuis combien de générations ? Maître chirurgien (! 1685) sa curiosité scientifique le pousse à étudier la force dynamique de la vapeur d'eau.

**Adam Frans van der Meulen** s'établit aux Gobelins en 1664. Faut-il inclure ce peintre bruxellois ? Le premier peintre retrouvé dans la recherche avait pour nom **Gillis van Meulen** (*de* Meulen, 1468, guilde de Bruges, *étranger* à la ville); le patronyme a-t-il évolué pendant deux siècles, passant de *van* à *van der* ?

Adam Frans est cité par Corneille **de Bie** à propos de son maître, Pierre Snayers, en 1662. Corneille n'est pas peintre mais *Jacques de Bie* (° Anvers 1587), graveur, travailla à Bruxelles, Arnheim et Paris, et *Adrian de Bie* (° 1593), peintre de portraits, étudia avec Wauter Abts qui eut aussi pour élève Mathieu *Machielsen*, alors que la première épouse du père d'Adam Frans avait pour nom Paulina *Machiels*. Le père d'Adam Frans était un notaire de Bruxelles mais sa première épouse pouvait appartenir à une famille de peintres.

Adam Frans est appointé aux Gobelins à partir du 1<sup>er</sup> mars 1664. La première moitié de son existence s'est déroulée à Bruxelles où il a épousé Catherine **Huseweel** qui le suit aux Gobelins avec leur premier enfant, **Jean Baptiste**. D'autres enfants naissent aux Gobelins en 1667, 1669, 1671 et 1676 mais Catherine meurt le 10 janvier 1677.

Adam Frans acquiert au faubourg Saint-Marcel en 1670 une maison qu'il loue à ses anciens propriétaires, Pierre **Le Riche** et sa femme, marchands de vin. La maison qu'il achètera à Asnières en 1678, sera donnée en location à la veuve Le Riche (août 1682). *Le Riche*, patronyme de l'épouse de François de Meulan à Beautor (! 1668 ... 1675).

Louis *de Melun* est peintre aux Gobelins, ami d'Adam Frans puisqu'il lui demande en février 1672 d'être le parrain de son enfant. Des confusions de patronymes sont possibles.

En avril 1672, Adam Frans reçoit des lettres de naturalité. Il est sans doute déjà nommé le plus souvent François, mais il ne change pas son patronyme en **Dumoulin** ou **Desmoulins** comme on semblait l'attendre. Devenu veuf, il se remarie avec la fille d'un capitaine de cavalerie du pays de Gueldre, Catherine **Lobri**, en avril 1679. Celle-ci n'a pas le temps de le rendre père que déjà elle disparaît, le 4 octobre 1680. Sa troisième femme, fille d'un homme de loi parisien, Marie **de Bie**, épousée le 12 janvier 1681, lui donne un enfant presque chaque année (1681, 1683, 1684, 1685). François garde des contacts avec Bruxelles où meurt son beau-père, Jean Huseweel, où vit son frère **Pierre van der Meulen** jusqu'à son départ pour

Londres en 1670, où demeurent aussi, un temps, ses sœurs, Barbara (+ 1674), deuxième épouse de Adriaen Frans **Boudewyns** en janvier 1670 (peintre et graveur qui se remariera à Bruxelles en 1678), et Madeleine, mariée à Dominique **Nollet** (° Bruges 1640).

François van der Meulen a près de lui des apprentis et des collaborateurs. Pierre Scotin, fils de Girard (1669), Sauveur Le Conte (1674, 1686), Robert Bonnart, Mathieu Dufresnet, François Duchastel (° Bruxelles, ! 1668), Adriaen Boudewyns (° Bruxelles 1644, 1666), Dominique Nollet (1666), Corneille Huysmans (! 1678, 1683), Jan van Huchtenburg (° Haarlem ! 1668, 1670), Jean Baptiste Martin ...

Sa fille Suzanne entre au couvent et lui lègue son héritage du grand-père maternel, Jean **Husewel**. Le frère aîné de Suzanne, **Jean Baptiste**, choisit aussi la vie religieuse. Un parent, **Lucien van der Meulen**, est religieux à Louvain.

**Pierre van der Meulen**, qui fit près de son frère Adam Frans son apprentissage, travaille à *Londres* depuis 1670. Son ami Nicolas de Largillière l'y rejoint quelque temps puis revient en France en 1682. Pierre est définitivement établi en Angleterre.

**Adam François van der Meulen** (! 1688, 1689) meurt aux Gobelins le 15 octobre 1690 à l'âge de cinquante-huit ans, et sa fille Marie Madeleine, naît le 23 du même mois. Geneviève van der Meulen vit en la maison des filles de la Providence à Paris (° 1676 ! 1691).

L'orthographe du patronyme du peintre est toujours fort malmenée : Vendremeulhen, Wandermelhen, Vandremeule, Wandremeull ... Vandremeule francisque (1695) ...

Marie **de Bye** fait graver des planches à partir des œuvres de son mari et les vend (! 1696). Le 7 février 1701, elle se remarie avec Claude Auvry.

Avant 1699, Geneviève **van der Meulen** épouse Gabriel **de La Biffe**. Sa sœur Marie (° 1686) épouse Louis **Manceau**, intendant de la maison du duc de Rohan, puis Jean Baptiste **de Carcavy d'Ussy**, directeur des fermes du roi. Un de leur frère meurt en 1708.

Louis XIV complète auprès de Marie de Bye en 1713 la série d'estampes représentant les conquêtes royales qui sont déjà en sa possession. L'abbé Bignon achète aux héritiers de **François van der Meulen** les planches proprement dites.

**Cornelis van Merlen** (1654-1723), graveur, est élève de la guilde d'Anvers en 1666.

**Gillis Vermeulen** (! 1660) est dit élève de Daniel Janssen en 1666.

Antoine **Scorion** est cité à Lille en 1662, Marie **Scorion** en 1663. Bernardine **Scorion** qui naît en 1672 est la fille d'Elisabeth **van der Meulen**.

Le père Médard **Scorion**, prédicateur, meurt le 27 juillet 1690 au couvent des Récollets de Lille. Jean Baptiste Scorion, fils de Nicaise **Scorion** et de Marie Jeanne **Meurant**, avocat et échevin, épouse, le 19 septembre 1713 à Avesnes, Marie Jeanne Bevière. Meurant, est-ce une déformation de Meulant ?

**Jan Vermeulen**, qui signe ses œuvres **IVM**, peint des natures mortes à Haarlem (! 1674).

**Laurent van der Meulen**, cité à Malines en 1665, est à *Londres* en 1675.

**Cornelis van der Meulen**, peintre de portraits, est un élève de Samuel van Hoogstraten (! 1680).

**Cornelis Martinus Vermeulen** (° + Anvers v. 1644- v. 1708), graveur au burin, élève de Pierre Clouet et dans l'atelier de Robert Nanteuil (! 1665, 1668, 1677), est à Paris avec G. Edelinck en 1682 puis dit maître de la guilde d'Anvers.

**Vincent Vermeulen** est cleric du diocèse de Malines. Il devient chanoine du chapitre Saint-Pierre de Lille en mai 1686 à la place de son oncle **Vincent Vermeulen**.

Sœur Marie Aldegonde **Vermeulen** entre en religion à Armentières en 1694.

**Claes Meulen**, peintre sur verre, meurt à Alkmaar en 1693. **Sieuvert** (Lieuwert) **van der Meulen**, probablement fils de Claes, membre de la guilde d'Alkmaar, dessine et grave ... (! 1700, 1705, à Haarlem en 1706).

**Josse Meulen** (Joes van der Meulen) est un peintre actif à Gand au début du siècle.

Suzanne Marie **Merlen**, (° Anvers 1652) peint des enluminures (! 1666). Elle meurt à Diest (S.E. Anvers) le 5 novembre 1706.

**Laurens Meulen** (Louris van der Meulen), peintre verrier, est membre de la guilde d'Alkmaar (! 1695). Il meurt le 18 juillet 1711.

Dans le Maine, **Charles de Mesland** (écrit de Merland à l'inventaire sommaire des archives) et son épouse Elisabeth **Sevin** sont chez le notaire à propos de l'héritage de Marie Sevin, veuve de Claude de Fontenay (avril 1688, sept. 1690). Charles est à nouveau cité en octobre 1691 et en juillet 1692. Son blason est *d'or à un lion de gueules au chef d'azur chargé de 3 molettes d'or*. Le patronyme n'échappe pas - quant aux armes parlantes - à l'inévitable référence au *moulin*.

Le contrat de mariage de **Michel de Melland**, frère de Charles, en novembre 1663 semble donner une indication importante. Le marié y a porté une signature énigmatique qu'il n'a pas renouvelée dans d'autres circonstances (parmi les documents retrouvés) et qu'aucun autre personnage, proche ou lointain, n'a pratiquée. S'agirait-il d'une *signature maçonnique* ? Mais cette réponse pose problème puisqu'il est admis que la Franc-maçonnerie dite *spéculative* apparaît à Londres en 1717 et ne s'introduit en France que vers 1725. Le compagnonnage et la Franc-maçonnerie dite *opérative* ne concerneraient que les gens de métier, regroupés par leur vie professionnelle, ses modes opératoires et ses devoirs, sa hiérarchie et l'entraide de ses membres, situation qui ne concerne pas Michel de Melland. La Franc-maçonnerie spéculative garde un rituel initiatique qui utilise des objets symbolisant le métier d'architecte (équerre, compas, fil à plomb ...) et un discours évoquant le « Grand Architecte », faisant remonter ses origines à de pseudo-épisodes d'histoire ancienne. « Selon une tradition fausse (?) mais longtemps entretenue, la Franc-maçonnerie se rattacherait directement aux maçons du Moyen Âge » (Les véritables origines d'une « société secrète » - *L'Histoire* n° 256 p.9). Il faudrait de ce fait rejeter un fatras de légendes et considérer la Franc-maçonnerie comme créée de toutes pièces, ou peu s'en faut, au début du 18<sup>e</sup> siècle en Angleterre.

Ce serait oublier le 12<sup>e</sup> siècle et les Plantagenêts. A cette époque fut construite la légende du roi Arthur, le « compagnonnage » des chevaliers de la Table Ronde ... Il est indispensable de retourner cinq siècles en arrière. **Galeran, comte de Meulan** et de Worcester (époux d'Agnès de **Montfort**, + 1166) se piquait alors d'écriture, comme Guillaume IX d'Aquitaine (+ 1127), l'aïeul d'Aliénor, comme Chrétien de Troyes (+ v.1183), comme Thibaud *le Chansonnier* (1202-1253) et un chroniqueur du temps (Geoffroy de Monmouth + 1155) lui dédiait une de ses œuvres, l'*Histoire des rois de Bretagne* que l'on trouve à l'abbaye du Bec dès 1139. Que valaient les travaux de Galeran ? Ils ne nous sont pas parvenus. Mais sa fille, Marie, qui écrivait en français et parlait et lisait aussi l'anglais, le latin, voire le grec, s'est fait un nom : *Marie de France*. Elle vivait en Angleterre, près de son époux, Hue **Talbot**. Le frère jumeau de son père, Robert, comte de **Beaumont** et de Leicester, était grand justicier d'Angleterre. La petite-fille de ce dernier, Amicie, épousa Simon III de Montfort et leurs descendants Simon IV et Simon V furent à leur tour comtes de Leicester ... Hugues de Meulan, autre frère des jumeaux, comte de Bedford, époux d'Alix d'Estouteville, aurait établi sa maison en Angleterre, peut-être sous le nom de Beaumont. Tous ces hauts personnages connaissaient et appréciaient à n'en pas douter l'*Histoire des rois de Bretagne*. Au moins trois branches cousines, Montfort, Talbot et Beaumont issues des comtes de Meulan, peuvent avoir des descendants parmi la haute noblesse anglaise.

Après 1204, alors que les rois Jean sans Terre et Philippe Auguste ont interdit tout contact entre les membres séparés des familles de part et d'autre de la Manche, que s'est-il passé ? Les situations et les réflexions - religieuses, historiques, philosophiques, politiques ... - ont eu le temps de beaucoup évoluer en cinq cents ans. Des contacts indirects, par la Savoie, la Bourgogne, ... ont pu se faire. Raimond **de Meullon**, fils de Raimond IV l'*Ancien* (+ mars 1274), baron de Mévouillon en Dauphiné, définitif du chapitre général des dominicains, se rend en Angleterre en juillet 1274 pour mettre un terme aux attaques de quelques dominicains anglais contre certaines doctrines de Thomas d'Aquin. Les traces de traité d'alliance ou de pacte de famille retrouvés en Dauphiné dans la famille **Alleman**, alliée aux **Meullon**, datent d'avril 1307 et 1374. A la Pentecôte 1344, le roi Édouard III organise à Windsor une Table Ronde qui rassemble l'élite de l'aristocratie anglaise pour fonder un *compagnonnage* autour de la Table ... Il est déjà bien malaisé de retrouver les événements officiels alors, quand il s'agit de rencontres et d'ententes plus ou moins secrètes ! Une longue et difficile recherche reste à faire.

Si **Galeran de Meulan** (+ 1166) s'intéressait aux Lettres, il avait aussi du goût pour l'architecture. Des clochers octogonaux du Vexin et du Pincerais ne lui sont-ils pas attribués ? La comtesse Agnès et lui ont sans doute commandité une bonne part de ces constructions. Ils ne sont pas « maçons » mais ils peuvent avoir auprès d'eux des descendants de branches bâtardes cousines (enfants du second mariage cité par l'évêque Fulbert écrivant à l'archevêque de Rouen en 1018 ...) où se trouvent sans doute des maçons opératifs. Entre 1205 et 1212, Gautier **de Mullent** figure dans les comptes du roi Philippe Auguste pour la construction des fortifications

de Compiègne. Mais comment suivre des bâtards, même s'ils sont chefs de chantier. Ils se sont vraisemblablement beaucoup déplacés, avec des fortunes diverses. Gillis **van Meulen** trouvé en 1468 dans la guilde de Bruges, mais dit *étranger* à cette ville, est peut-être un de ses descendants.

Les dessinateurs, peintres et graveurs qui évoluent en Flandre, en Brabant, en Italie, à Versailles ou ailleurs sont souvent sollicités comme topographes ou architectes; ils ont participé à la construction de châteaux, d'églises, de forteresses ou de monuments commémoratifs, de décors d'entrées festives ... seraient-ils parfois dits « maçons »? Plusieurs sont allés en Angleterre, certains s'y sont même établis définitivement. Ont-ils eu des contacts, professionnels ou autres, avec des Beaumont, des Talbot, des Montfort, ... ?

D'autres individus ont gagné l'Angleterre pour des raisons religieuses. Abraham **de Melan** est à Canterbury en juillet 1598, Antoine **Melon**, à Canterbury en 1625 ... Tant de gens dont nous ignorons le destin ! Tant de gens dont il ne reste même pas trace ! Tous les niveaux de fortune et d'instruction pourraient se trouver dans des échanges qui, s'ils ont existés, sont peu nombreux et discrets pour ne pas dire secrets. Tant de choses échappent à la recherche. *La signature de l'accord notarié conclu pour le mariage de Michel Demelland en serait l'unique écho* ! et, comble de malchance, le feuillet a disparu ...

La Franc-maçonnerie spéculative au *début du 18<sup>e</sup> siècle, en Angleterre exclusivement* ???

**Michel de Meslant** est inscrit en 1688 au rôle des nobles convoqués au ban et à l'arrière-ban du Maine mais, âgé de soixante-quatre ans, est-il parti ?

Françoise Charlotte, fille de **Charles de Melland**, écuyer, et d'Elisabeth **Sevin**, vit au couvent des Filles-Dieu du Mans. Le 11 mars 1694, elle épouse Jean Baptiste **Le Bouyer**, écuyer, seigneur de Monhoudou. Sa sœur, Marguerite **de Melland**, et plusieurs membres de la famille Sevin assistent au mariage.

Le 22 novembre 1699, le curé de Monhoudou baptise Augustin François, fils de Jean Baptiste **Le Bouyer** et de Charlotte **de Meslay** (?).

Le 24 février 1715 est baptisé François Georges, fils d'Alexandre Jean Baptiste **Le Bouyer** de Saint-Gervais, seigneur de Monhoudou, et de Marie Hélène Françoise de Baigneux. Le parrain est François Boucher, Sg<sup>r</sup> de la Fontaine, conseiller du roi, lieutenant général au siège royal de Fresnay le Vicomte ... Il n'est plus question de Charlotte **de Melland** ou de Meslay, il s'agit d'un second mariage. Jean Baptiste **Le Bouyer** est inhumé le 26 juillet de la même année.

Jacques **le Diacre**, écuyer, sieur de Jouy (diocèse de Chartres), épouse, à Nogent-le-Bernard le 18 octobre 1697, Angélique **Cousin**.

Marie Françoise Philiberte de Froullay-Tessé, mariée à Claude Fouquet, marquis de la Varenne, est veuve. Elle épouse en 1699 Jean François **de Briqueville** (rappel inattendu d'une lointaine alliance Meulan : Jeanne **de Meullent** x Guillaume de Briqueville ! 1369, 1381), comte de la Luzerne.

Le 18 août 1705, Henri **de Thieslin**, chevalier, seigneur de Courteilles, épouse Eléonore Elisabeth, fille de **Michel de Melland** et de Marie **de la Rivière**. Jean François de La Rivière, écuyer - oncle ou cousin de la mariée présent à la cérémonie - est dit lieutenant de la police de la ville du Mans, juge et prévôt civil. Le 27 décembre, la jeune épousée est la marraine à Torcé d'une fille de Charles Crespin, sieur de l'Orme, écuyer, gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi. Eléonore demeure au château du Plessis à Beaufay (! 1708).

Charles de Melland et son frère Michel n'ayant qu'une descendance féminine, *le nom s'éteint dans cette branche* (! 1698).

Léonor Elisabeth **de Melland**, épouse de Jacques **le Diacre**, écuyer, seigneur de Jouy, est la marraine de la moyenne cloche de l'église de Nogent le Bernard le 3 août 1712. Elisabeth est donc veuve de Henri **de Thieslin** et Jacques, veuf d'Angélique Cousin.

Eléonore Jacquine, fille de Gui de Mauny, écuyer, est baptisée le 8 février 1714. Le parrain est Jacques Dubois des Cours, écuyer, seigneur de Saint-Cosme en Vairais, la marraine, Eléonore Elisabeth **de Mellan**.

A Nogent le Bernard, Eleonore **de Melland** assiste avec Jacques **le Diacre**, écuyer, sieur des Roches, son époux, au mariage de M<sup>e</sup> Pierre de la Tuandière, avocat à Bellesme, le 25 octobre 1715.

Le patronyme de *Lelès*, n'a apparemment pas de lien avec le patronyme *Meulan* mais semble un bon exemple de la mobilité des fonctionnaires royaux du temps.

Selon Denis du Péage, Ambroise *de Lelès*, S<sup>r</sup> de Boisrichard, a de Marthe Laurent deux fils, *François* et Michel, prêtre. *François* de Lelès, S<sup>r</sup> de Ruit, est né à Villaines la Juhel (dans le *Maine*) et s'établit à Arras vers 1642, y devenant secrétaire de l'intendant Le Vayer. Bourgeois d'Arras en 1645, il est receveur général des finances d'Artois. De Barbe Le Cambier épousée en janvier 1645, il a sept enfants.

Le deuxième de ces enfants est prénommé François comme son père. *François* II de Lelès, chevalier, S<sup>r</sup> de Givenchy le Noble, né à Arras en 1648, avocat en Parlement, commis de Colbert et Desmaretz, premier commis de Pelletier de Souzy et de Pelletier des Forts, est receveur général des bois et domaines de *Flandre, Hainaut et Artois*, trésorier de France pour la généralité de *Montauban*, et meurt à Paris en janvier 1724. Né et actif en Artois, il est pourtant concerné par la généralité de Montauban et c'est à *Paris* qu'il épouse en juin 1688 Marie Bourdon, veuve de Crespin de Silly, commissaire ordinaire des guerres. Il a d'elle trois enfants, deux fils sans postérité et une fille Marie Marguerite *Françoise*.

Cette *Françoise* (b 9 mars 1691 + 9 juillet 1715), épouse à Paris, le 3 mars 1712, **Louis Des Moulins**, marquis de Lisle, S<sup>r</sup> d'Ousché, fils de **Louis François**, écuyer, gouverneur de Lille, et de Catherine *de Bongis*, née au château de Lisle (paroisse de Saint-Germain de Corbie - du Corbéis ou de Corbion - près d'*Alençon*). Louis Des Moulins, capitaine au Régiment de Barrois, colonel du Régiment de *La Fère*, brigadier des armées du roi (1710), maréchal de camp (1731) et enfin inspecteur général de l'infanterie (1734), sera tué à la bataille de Parme le 29 juin 1734.

Le sixième des enfants, frère de François II, Jean Baptiste de Lelès, S<sup>r</sup> de Ruit (b Arras janv.1653), receveur général des Finances d'Artois (1691) ... épouse à Lille, le 16 février 1701, Marie Madeleine, fille de Bernard Mousson et de Chrétienne *Domessant* (ss = ll ?) ...

Une branche cousine compte deux frères, Roland de Lelès, apothicaire à Fresnay le Vicomte dans le *Maine*, et Joachim de Lelès, sieur du Parc, grenetier au grenier à sel de la ville. Roland a de Marie Leurard quatre fils : Roland II, François, Joachim et Henri.

Roland II, sieur du Cruchet, receveur au grenier à sel de Fresnay, est l'aîné. Il épouse Elisabeth Anne Le Boucher. Or, cité en 1615, le bailli de Fresnay, René de Cherny, avait pour épouse Marie Le Boucher. Elisabeth *Le Boucher* qui meurt en janvier 1663, est veuve de **Guillaume Mesland**, sieur des Trois Chênes, greffier de la baronnie de Sillé le Guillaume. Jacques *Le Boucher*, S<sup>r</sup> de Groigné, est en 1673 le père de Jean, baptisé à Fresnay, né de Suzanne *de Melland* ou *de Meslay* (! 1698).

Le deuxième, François, sieur du Plessis de Membré au *Maine* (Saint-Ouen de Mimbré), trésorier des guerres à *Grenoble*, est aussi receveur général des domaines en *Flandre* (1697, 1699) ... conjointement avec François de Lelès, sieur de Givenchy, conseiller secrétaire du roi (juin 1704), mort dans le *Maine* en janvier 1738. Il épouse Marie Claude de Silly, la fille que Marie Bourdon eut de son premier mariage avec Crespin de Silly, commissaire des guerres, avant d'épouser en secondes noces à *Paris* un autre François de Lelès, celui-là S<sup>r</sup> de Givenchy en *Artois*. Ils ont neuf enfants et les deux premières naissances se font à *Grenoble*, les suivantes à *Paris*.

D'autres échos dans le Maine.

**Jacques Mesland** époux d'Elisabeth *Belocre*, est en procès contre Jacques et Roland Le Vayer en 1675.

Jacques *du Mesnil*, écuyer, est dit sieur *du Molland* en 1676.

Que penser du patronyme du sieur *Amellon* (déformation du nom *Meulan* ?), seigneur du Grand Val, qui rend aveu au roi en 1666. Julien *Amellon* épouse Jacqueline *Geslin* à Connerré en juillet 1677.

**René Merlan** s'oppose à Louis de Vanssay, chevalier, seigneur de Coulaines, en 1683.

Le patronyme **Meliant** à Céton dans le Perche est noté de 1684 à 1711.

Jean *Bouchenoire* et Louise *Meland* ont une fille, Louise, qui épouse Julien Jousse à Soultré (S. Montfort le Rotrou) en avril 1691.

**Honorat Meliand**, maître chirurgien à Courgenard, est cité le 15 septembre 1691.

**François Mesliand** et Renée *Lebouc* (+ 1655) ont un fils, **François Mesliand** marié à Julienne *Bouchard* (+ 1713). Ces derniers marient leur fille Julienne (mai 1668-avril 1732) à Pierre *Gervais* le 30 avril 1697, toujours à la Chapelle du Bois dans le Maine.

**Jacques Meliand** se marie à Sargé-lès-Le Mans en février 1703.

Jean *Tronchet* épouse à Chérancé le 19 février 1706 Marie *Merland*, fille de **Thomas**

**Merland** et de Marie **Joliheau**.

**René Melliand**, conseiller du roi, lieutenant de maire, est à l'assemblée de La Ferté-Bernard le 1<sup>er</sup> janvier 1710. Il faut pourvoir à la subsistance des pauvres.

**Julien Ameslon** (?) épouse Andrée **Hoguin** le 13 février 1713 à Saint-Denis du Tertre, près de Soullré. Madame Caudron trouve dans les alliances de cette famille, entre 1677 et 1691, les noms **Amelot**, **Morand** et **Meland**. Que penser des incertitudes orthographiques des clercs ?

Joseph **Pottier**, marchand, et Françoise **Merland** font baptisé leur fils Louis le 12 novembre 1714 à Rouessé Fontaine. Le seigneur de la paroisse a bien voulu en être le parrain.

En Flandre, Artois et provinces voisines, des patronymes évoquent de possibles branches Meulan. Il semble aisé de retrouver des « presque » homonymes de Meulan parmi les artistes répertoriés mais à côté d'eux d'autres personnages échappent à la recherche.

Et que penser des divers patronymes **Moulin** qui tentent de s'immiscer. Y aurait-il plusieurs souches dont une ou deux d'entre elles venant de Meulan ?

**François de Moulins**, fils de **Florimond de Moulins** et de Jacqueline **de Montmorency** (héritage de 1630), est maintenu noble en 1665 ainsi que **Charles** et **Louis**, ses cousins (janv. 1667). François a de Marie Jeanne **de Saint-Quentin**, épousée en 1641, **Pierre de Moulins**, chevalier, seigneur de Rochefort et de Villouet.

Le Père Anselme (Pierre Guibours, père Anselme de Sainte-Marie, 1625-1694, auteur d'une « *Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France, des pairs, des grands officiers de la Couronne, de la Maison du Roi et des anciens barons du Royaume* ») ne connaît pas l'origine de cette famille **de Moulins** et P.M. Dioudonnat la nomme **Merland**. Rochefort est bien en Poitou mais pourquoi être allé chercher la paroisse de Chaillé (Chailles ?) en Bretagne alors qu'elle est au sud de Blois et que Villelouet en est tout proche ? Ne peut-on repenser au bâtard d'Évreux devenu bailli du Poitou au 13<sup>e</sup> siècle ? Y aurait-il une branche cadette issue des comtes **de Meulan**, oubliée, ou une branche bâtarde anoblie (ou agissant comme si ?) puisque les lettres d'anoblissement ont commencé à être attribuées sous Philippe le Bel vers 1310. Les alliances, **Montmorency** et **Saint-Quentin** inclinent vers la même hypothèse, Moulins = Meulan.

Cette branche **Moulins** aurait-elle une origine commune avec celle de Jean **Meulan**, receveur des Aides en Angoumois, anobli par charge plus tardivement ?

Quelle surprise de lire un matin dans le journal *Ouest-France* un avis de décès imprimé ainsi libellé :

Le comte et la comtesse Yves de Lespinay,

M. et Mme François-Henry **Merland de Chaillé**,

Le comte et la comtesse Jacques de Baglion,

M. et Mme **Wallerand Merland de Chaillé**, ses enfants, -ses vingt-cinq petits-enfants.

Il a plu à Dieu de rappeler **Yvonnick Merland de Chaillé**, docteur en médecine,

Chevalier de l'ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem

Le 21 juin 2005 dans sa 79<sup>e</sup> année.

La cérémonie religieuse sera célébrée samedi 25 juin en l'église de l'Hermenault (Mayenne).

Il est peu d'informations venant du Poitou. **Louis Molién**, seigneur de La Vernede en Poitou, et Marie Galiote **de Lostange**, ont une fille, Charlotte Catherine **Molién**, qui épouse en juin 1674, Florimond **Hurault**, grand maître des Eaux et Forêts de France.

Le 13 décembre 1704 à Fontenay-le-Comte, est baptisé Mathurin **Joseph**, fils de François Venant **Babin**, seigneur des Ardilliers, conseiller du roi au siège de Fontenay, et de Marguerite **Merland** (Marguerite Mesland). Le parrain est **Mathurin Merland**, sieur des Charprais, ayant même fonction que celui qui est sans doute son beau-frère. Deux autres garçons naîtront, **Jacques Alexandre** et **Paul François**, et tous trois seront conseillers du roi. Joseph et Jacques mourront le 8 février et le 15 avril 1783. Paul leur survivra.

**Laurent Desmoulins** meurt à Douai en mai 1676.

En 1682, **Michel Desmoulins**, sculpteur sur ivoire, est à Dieppe, **Nicolas Du Moulin**,

sculpteur et ciseleur, est à Mons; **Lambert Dumoulin**, né à Liège, y travaille.

Un patronyme **Dumoulin** est relevé (1685) à Couesmes en Froulay, dans le Maine.

**Mathias Desmoulins** (° 1653) est inhumé à Saint-Pierre de Douai le 15 décembre 1686.

Marie Brigitte **du Molin** prononce ses vœux à Lille où elle est née, chez les clarisses le 30 janvier 1689.

Marie Madeleine **Desmoulins** est l'épouse de Jean Baptiste Michel **de Schuttelaere**, bourgeois de Douai le 1<sup>er</sup> juin 1689. **Claude Ignace Desmoulins**, avocat et conseiller, épouse à Douai, en août 1691, Catherine Louise **Taisne**.

Nicolas **Anthoine** et Anne **Desmoulin** marient leur fille Marie Catherine à Soignies le 16 mai 1694 avec le bourgmestre de la ville.

Pierre **Lallement** meurt à Genlis (Villequier-Aumont) le 14 septembre 1694. Voici un patronyme qu'on aurait attendu en Savoie ou en Dauphiné mais qui n'apparaissait plus. Sa fille, Anne Lallemant a épousé, le 27 avril de la même année, Nicolas (de ?) **Valois**, veuf de Catherine **de Moulin**. Étrange rencontre de trois patronymes apparentés il y a si longtemps !

**Michel Venant Desmoulins**, fils de **Venant**, licencié en médecine, épouse le 9 octobre 1697 Marie Agnès **Ledru**. **Claude Hubert Desmoulins** (° Douai nov. 1666), fils de **Venant** - peut-être frère de Michel Venant - receveur d'Oisy, échevin de Douai, anobli par une charge de conseiller secrétaire du roi, épouse Anne ou Agnès Thérèse **Roussel**. Leur premier enfant, **Jean Baptiste Claude** est baptisé en mars 1702. Le cadet baptisé le 7 juillet 1706, **Laurent Venant Desmoulins**, écuyer, sieur de Wagnonville, épousera à Douai en 1730 Thérèse **Remy**.

**Michel Laurent Desmoulins** (° 1662), fils de **Venant** (! 1657), est échevin de Douai en 1712. Son frère **Louis** (1669-1740) est aussi échevin de la ville.

**François Desmoulins** et Anne Catherine **Desmoulins**, peut-être frère et sœur, meurent en mai et novembre 1698 à Douai.

Jean **Buon** et Julienne **Moulin** marient leur fils Claude à Poché (S.O. Saint-Jean d'Assé dans le Maine) en février 1701.

Catherine Jeanne **Desmoulins** a de Jean François **Coppin**, docteur en médecine, un fils Pierre Michel, né à Douai, procureur du roi au bailliage de Tournai, conseiller au Parlement de Flandre en 1706, qui se marie à La Bassée en novembre 1701. Anne Catherine Coppin, fille de Jean François **Coppin**, échevin, licencié en médecine, et de Catherine Jeanne **Desmoulins**, épouse en juin 1712 Dominique François Valgra, avocat, procureur syndic de Douai, dont le père, Pierre Valgra, maître boulanger à Douai, bourgeois de la ville, munitionnaire des vivres de l'armée, a été anobli par l'achat d'une charge.

Marie Françoise Pétronille **Becquet**, veuve de **Marc Antoine François Desmoulins**, se remarie le 17 mars 1702 avec un chevalier, bourgeois de Douai, qui sera conseiller au Parlement de Flandre en 1705.

**Michel Molan** et Madeleine **de la Corne** sont les parents de **Jean Molan** de Paris, capitaine au régiment d'infanterie de la Reine, qui épouse Anne **Stordeur** à Gravelines le 7 octobre 1668. **Jean Louis Molan** sera baptisé à Gravelines le 30 août 1669, Anne Marie, le 21 décembre 1672 et **Philippe Louis Molan** en avril 1674.

Jeanne Louise **de Mollan** est, à Gravelines en décembre 1690, la marraine du fils d'un ingénieur des fortifications. Claude **de Meaulne**, écuyer, commissaire d'artillerie, est l'époux de Jeanne Louise **Molan** dont il a un fils baptisé à Gravelines le 9 septembre 1692. Anne Marie **Molan**, peut-être la sœur de Jeanne Louise, meurt à Gravelines une semaine plus tard.

Au foyer de Claude de Meaulne se succèdent les naissances : Anne baptisée le 6 octobre 1693, Claude Christophe (*b* 14 septembre 1695), Jeanne Françoise (*b* 12 septembre 1698),

Charles (b 19 avril 1700), François Joseph (b 21 mai 1701 et Pierre (b 10 septembre 1702). La maman meurt à Gravelines, le 19 septembre suivant, âgée de trente-deux ans.

**Bertrand Merlin**, fils de **Michel**, chirurgien major, épouse vers 1669 à Landrecies, Catherine Jeanne *de Berlaymont*. Leur fille aînée (° 1670) épousera Jean François *Segard*, fils d'un chirurgien.

Bertrand Joseph, fils de **Guillaume Merlin**, conseiller secrétaire du roi, et de Jeanne *Duquesne*, est baptisé à Valenciennes en 1694.

Catherine *Merlent* (° Arleux) épouse Philippe *Hurtevent* en avril 1699.

**Bertrand Merlin** (° Landrecies nov.1675), avocat, épouse, le 20 mai 1704, Anne Marie Marguerite *Dumas* qui lui donne six enfants. L'un d'eux a pour parrain en 1706 **Guillaume Merlin**, greffier civil à Valenciennes, un autre a pour marraine Adrienne *Merlin*.

**Bertrand Joseph Merlin** (°1694), chevalier, s<sup>r</sup> d'Estreux, conseiller au conseil provincial de Hainaut, conseiller au Parlement de Flandre, épouse Nathalie *Desfontaines* le 2 juillet 1715 puis en secondes noces Elisabeth *Huvino*. Il sera chanoine de Cambrai.

**Jean Louis de Molon**, fils de **Pierre**, doit avoir fixé sa famille dans les Ardennes dit J. Guers. Son frère, **Jean François de Molon** aurait quatre fils : **Jean Louis** (branche de Bretagne), **Jean Nicolas**, **Jean François** et Jean Baptiste, religieux (! 1715) mais la recherche serait à compléter.

**Louis de Melan**, capitaine au régiment de Saint-Second, épouse Françoise *Pennaville* à Lille le 13 mai 1708. Lille capitule le 22 octobre et la citadelle résiste encore six semaines ...

**Nicolas Melan** et Simone *de Fontaines* ont une fille baptisée le 14 janvier 1715 à Miannay, près d'Abbeville. **Nicolas** serait-il un parent de **Claude** (+ 1688) ?

A Sept-Sorts (E. Meaux) le 19 février 1691, Marguerite *Marlant* épouse un manouvrier, Nicolas *de la Rivière*.

**Philippe Merlan** et Madeleine *Claret* ont un fils, **Philippe** qui naît le 1<sup>er</sup> mai 1705 à Chambry (N. Meaux).

Jeanne, fille d'**Etienne Merlan** et de Jeanne *Nansot*, épouse Pierre *Chambault* le 6 mai 1715 à Chambry.

Les informations concernant le sud-est et le sud sont très rares.

**Pierre Moulin**, chapelier, épouse Catherine *Fouretz* à Montfaucon en Velay le 18 février 1686. Leur fils, **Antoine Molin**, né en avril 1689 aura pour marraine Marie *Moullin*.

**Pierre Moulin** et Jeanne *Galand* ont un fils, **Antoine**, né le 5 avril 1696 au sud de Crest, dans l'actuel département de la Drôme.

**Jacques Molin**, plus connu sous le nom de **Du Moulin** (°près de Mende 1666 + Paris 1755) est dit docteur en médecine à Montpellier. Professeur d'anatomie à Paris, il est nommé médecin en chef de l'armée de Catalogne. Il revient à Paris en 1706, médecin du roi.

Marie, fille de Jean de Vienne, intendant des Finances, citée en 1664, est dame de *Meuillon*. Mais qui porte encore le nom Meuillon, ou Mévouillon en Dauphiné ?

Le fils de Blanche *Alleman*, Laurent de Périssol, et sa femme, Justine de Puy Montbrun, sont protestants. Ils renient leur foi sous les vives pressions auxquelles on les soumet.

Guy Henri de Bourbon abjure la R.P.R. à Paris le 12 août 1678. Son épouse est la fille d'Armand Jean Mitte ... comte de *Miolans*. Elle meurt en mai 1691 au diocèse de *Lavaur*.

Joseph *de Courtenay* meurt en octobre 1674. Une de ses filles, Jeanne, a pour troisième époux **N. Melian**.

**Jérôme de Mélante** a quitté sans doute les Pays-Bas espagnols. On le trouve avec son épouse, baptisée à Arras (1657), en Espagne en 1685. Ont-ils une descendance espagnole ?

Les patronymes qui posent question, dispersés dans le royaume, sont nombreux. Combien d'entre eux ont une origine *Meulan* ? Comment conviendrait-il de les regrouper ?